

DELARUE, PAUL ET MARIE-LOUISE TENÈZE, avec la collaboration de JOSIANE BRU. *Le Conte populaire français : contes-nouvelles*. Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, « Références de l'ethnologie », 2000, 229 p. ISBN 2-7355-0438-7

Ronald Labelle

Number 1, 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/201619ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/201619ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Labelle, R. (2003). Review of [DELARUE, PAUL ET MARIE-LOUISE TENÈZE, avec la collaboration de JOSIANE BRU. *Le Conte populaire français : contes-nouvelles*. Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, « Références de l'ethnologie », 2000, 229 p. ISBN 2-7355-0438-7]. *Rabaska*, (1), 173–175. <https://doi.org/10.7202/201619ar>

DELARUE, PAUL ET MARIE-LOUISE TENÈZE, avec la collaboration de JOSIANE BRU. *Le Conte populaire français : contes-nouvelles*. Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, « Références de l'ethnologie », 2000, 229 p. ISBN 2-7355-0438-7.

Au premier abord, la présentation de cet ouvrage surprend. Sur la page de titre, on lit : *Le Conte populaire français. Catalogue raisonné des versions de France et des pays de langue française d'outre-mer*. Cela nous apprend que l'ouvrage est associé au grand catalogue dont la publication, par Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze, a débuté en 1957. D'autre part, le titre sur la page de couverture est *Le Conte populaire français : Contes-nouvelles*, ce qui suggère qu'il s'agirait du catalogue des contes types 850 à 999, selon la classification Aarne-Thompson. Parmi les pages liminaires, on trouve une liste des sous-sections des contes types allant de 850 à 999, ce qui confirme l'étendue de l'ouvrage. Enfin, la dernière page précédant l'introduction réfère aux quatre premiers tomes du catalogue, avec une mention, au bas, que le présent ouvrage « correspond donc au tome quatrième, deuxième volume, des ouvrages précités » (p. 8). Pourquoi ne pas avoir indiqué clairement qu'il s'agit bien du tome 4, volume 2 du catalogue Delarue et Tenèze, consacré aux contes-nouvelles ? Le fait que l'ouvrage est publié par les Éditions du C. T. H. S. et non chez Maisonneuve et Larose, où avaient paru les quatre premiers tomes, explique peut-être cette anomalie.

En lisant l'introduction, on se rend vite compte que l'ouvrage ne suit pas la même méthodologie rigoureuse qui caractérisait les volumes précédents. C'est à se demander s'il ne s'agirait pas là de la raison pour la publication

hors série de cette partie du Catalogue. Marie-Louise Tenèze y écrit que l'absence de la décomposition en « Éléments du conte » est justifiée « du moins partiellement » par la moins grande complexité des contes types et par le petit nombre de versions (p. 13). L'introduction se termine avec une note où elle mentionne que son entrée en retraite et des épreuves familiales l'ont tenue éloignée de ses travaux (p. 14). Cette note suggère qu'elle-même n'était peut-être pas satisfaite du résultat publié. En effet, *Le Conte populaire français : Contes-nouvelles* ne ressemble en rien aux ouvrages magistraux que constituaient les quatre premiers volumes de ce que l'on appelle communément le catalogue Delarue et Tenèze.

S'il est vrai que les contes-nouvelles sont moins bien représentés dans la tradition française que les contes merveilleux, il reste que certains d'entre eux ont eu une diffusion importante et qu'ils méritent une étude exhaustive. Dans le catalogue consacré aux contes religieux (tome 4, volume 1), les contes les plus importants étaient décomposés en éléments, alors que les autres ne l'étaient pas. On aurait pu en faire autant ici, notamment pour les contes types 851 : « La Princesse qui ne sait pas résoudre l'énigme » ; 882 : « Le Pari sur la vertu de la femme » ; 900 : « La Princesse dédaigneuse corrigée » ; 922 : « Le Roi et l'abbé » ; 935 : « Le Retour du fils prodigue » ; et 950 : « Rhampsinite » ; sans mentionner le conte type 910B : « L'Observance des conseils du maître », pour lequel Jean-Pierre Pichette a déjà fait une décomposition, dont l'auteur aurait pu s'inspirer ici. Tenèze se contente de citer quelques paragraphes de l'étude de Pichette et elle omet toute référence aux versions canadiennes du conte type 910B, renvoyant les lecteurs à l'ouvrage de ce dernier intitulé *L'Observance des conseils du maître*. Cet ouvrage contient des références à une douzaine de versions du conte type 910B publiées au Canada. Tenèze aurait pu facilement reproduire ces références.

Dans sa présentation des contes, Tenèze s'est contentée de publier une version française de chaque conte type, à quelques exceptions près, suivie de la liste des versions publiées et parfois de commentaires. Concernant les références bibliographiques, on peut déplorer le fait que de nombreuses sources canadiennes manquent. On trouve d'ailleurs dans la bibliographie, une note où l'auteur écrit : « Le relevé ici est probablement incomplet, particulièrement pour les publications récentes » (p. 222). Les recueils de contes acadiens y sont absents, de même que les références aux recueils québécois et franco-ontariens parus depuis 1990.

Même dans les cas des publications canadiennes auxquelles avait accès l'auteur, il manque des références. Par exemple, le catalogue ne mentionne aucune version canadienne du conte type 890, alors que Germain Lemieux

en a publié trois (voir *Les vieux m'ont conté*, tomes 23, 26 et 28). De même, il manque la référence à la version franco-américaine du conte type 954, *Les Quarante Voleurs*, publiée par Joseph-Médard Carrière. Un catalogue se doit au moins de viser à l'exhaustivité. On sent aussi que les versions canadiennes n'ont pas été examinées de près. Tenèze affirme, par exemple, qu'il n'existe pas de version française propre du conte type 930, *La Prophétie — Le garçon pauvre et l'homme riche*, ce conte servant normalement d'introduction à d'autres. Elle mentionne cependant parmi les références (p. 143) une version franco-ontarienne comprise dans *Les vieux m'ont conté*, tome 3, qui pourrait justement constituer une version propre du conte type 930.

Quant aux commentaires sur les contes, il s'agit pour la plupart d'extraits traduits de l'*Enzyklopädie des Märchens*, collection parue en Allemagne, auxquels s'ajoutent quelques écrits de Paul Delarue. Ce dernier étant décédé en 1957, on aurait souhaité que l'auteur et sa collaboratrice, Josiane Bru, y ajoutent de l'originalité en rédigeant de nouvelles remarques sur plusieurs contes. Marie-Louise Tenèze termine son introduction en mentionnant que c'est à Josiane Bru qu'incombe maintenant la mise au point du ou des derniers volumes du catalogue. Nous espérons que cette dernière poursuivra l'œuvre admirable entreprise par Paul Delarue et continuée par Marie-Louise Tenèze. Mais nous souhaitons surtout qu'elle prépare d'abord une édition revue et augmentée du présent volume (*Le Conte populaire français : Contes-nouvelles*). Compte tenu des difficultés rencontrées dans la préparation de cet ouvrage, il serait peut-être à suggérer qu'une équipe de collaborateurs soit constituée pour mener à terme le catalogue.

Dans sa forme actuelle, le catalogue des contes-nouvelles est très incomplet, et cela tant au niveau de la présentation des contes que de leurs références bibliographiques. Il s'agit essentiellement d'une anthologie comprenant les textes d'une quarantaine de contes, accompagnés de quelques commentaires et de repères bibliographiques partiels. L'ouvrage peut donc être considéré tout au plus comme une ébauche d'un véritable catalogue des contes-nouvelles.

RONALD LABELLE

Université de Moncton